L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No 73. — NOUVELLE-ORLÉANS, MERCREDI MATIN, 7 FEVRIER 1872. — 45ème Année—Vol. XLV.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS. MERCREDI MATIN, 7 FEVRIER.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par Louis Stern & Bros, dans leur salle d'encan—Vente importante et à crédit, de 1,000 caisses de bottes, souliers et brodequins.

Par D. E. Morphy, au No 47 de la rue des Magasins—Quincaillerie et coutellerie.

Par Hoffman, Marks & Co, au No 36 de la rue de Chartres—Marchandises sèches et lingerie.

Par Christian et Paul—Continuation de la vente à l'encan, pour dames, à l'encoignure des rues Ursulines et Bourbon.

☞ Faites imprimer vos Factures, Cartes, etc., et faites faire vos reliures au Pelican Printing Office," 112 et 114, rue Poydras.

THEATRES.

Aujourd'hui Mercredi:

ACADÉMIE.—The Latest Edition of Kenilworth.

ST. CHARLES.—Beauty and the Beast.

VARIÉTÉS.—A midi et le soir, Enoch Arden.

CIRQUE DAN RICE.—Place Tivoli—A midi et le soir.

La comédie du Gouverneur.

Nous ne voyons pas encore très clair dans la comédie qu'a jouée le gouverneur en envoyant à la Législature le message flamboyant dont nous avons donné l'analyse hier, et qui a été accueilli par des exclamations d'indignation ou d'ironie, de la part de ses comparses habituels, Campbell, Hussacker, McMillen et Harris. Le gouverneur a-t-il voulu faire un coup d'état qui eût du retentissement au Nord? A-t-il voulu donner au comité la preuve qu'il ne pouvait pas dicter à la Législature ce qu'elle avait à faire? A-t-il voulu se moquer de ses amis et de ses adversaires tout à la fois? Voilà ce que nous ne savons pas exactement. Mais, comme nous n'avons jamais cru à la sincérité de M. Warmoth, nous ne sommes pas disposés à accepter ses paroles, si vives qu'elles soient, pour des faits accomplis.

Le gouverneur a beau nier sa toute puissante influence sur son parti, il ne convaincra personne à ce sujet. On sait que ses déclarations officielles sont souvent accompagnées de mots d'ordre tout différents aux meneurs du parti. M. Warmoth a, de son propre aveu, est si persuasif, qu'il a su gagner à sa cause cinq représentants et deux sénateurs démocrates, amenés un sénateur républicain, M. Lewis, à changer son vote séance tenante, est tout puissant dans les deux Chambres, et il peut, à son gré, faire la pluie ou le beau temps.

Nous considérons l'explosion de saillies qui a accueilli son message comme une petite mise en scène convenue à l'avance. M. Warmoth sait qu'il ne trompera personne en Louisiane, mais il espère qu'à Washington son chaleureux message en faveur des réformes aura pour effet de l'exonérer, ou tout au moins de faire reporter d'un œil indulgent ses erreurs passées.

Seulement, M. Warmoth et ses amis doivent prendre garde de lasser la patience du peuple auquel le message fait allusion en termes qui cachent mal un souverain dédain. Le mouvement pour la réforme ne fait que de commencer, il ira en s'étendant jusqu'à ce que satisfaction soit donnée aux justes griefs de la population. Il y a une détermination bien arrêtée à cet égard dans toutes les classes de citoyens. Si donc messieurs les warmothistes de la Chambre et du Sénat persistent à faire la sourde oreille et à entraver les réformes en refusant de suspendre les règlements qu'ils ont si souvent suspendus pour tous les bills payés, ils pourront avoir à s'en repentir avant longtemps. Les farces et les plaisanteries sont hors de saison. Le peuple n'a plus de raisons à jeter en pâture aux vautours faméliques de lois à tant pour cent, mais il pourrait leur servir autre chose qui serait moins de leur goût.

RAPPORT DU COMITÉ EXÉCUTIF DES CITOYENS.—Nous avons reçu le rapport du Comité Exécutif des Citoyens sur les taxes municipales. Nous en donnerons l'analyse dans notre prochain numéro.

COMPAGNIE TÉLÉGRAPHIQUE DE L'UNION DE L'OUEST.—Aujourd'hui s'ouvre une nouvelle succursale de cette Compagnie, à l'hôtel St Louis. On trouvera plus loin la liste des adresses des divers bureaux établis déjà dans la ville. On y recevra les dépêches pour tous les points au même prix que le bureau général télégraphique de la rue du Camp, No 37. Voyez l'annonce.

DÉPÔT DE FUSILS ET USTENSILES DE PÊCHE.—On trouvera toujours au No 55 de la rue St Charles, un grand dépôt de fusils des meilleures fabriques et des plus célèbres modèles. Là on voit des chefs-d'œuvre des plus fameux armuriers connus: Westley Williams et Powell, des Cooper, des Lefaucheux, des Devisme, Lefaucheux, Leonard Bernard, avec des instruments de pêche de tout genre. Voyez l'annonce.

POUR LE BAYOU LAFOURCHE.—Le *Tahoma* partira aujourd'hui, à midi, pour Donaldsonville, Thibodaux, Lockport et tous les débarcadères intermédiaires. Ce bateau, commandé par le capitaine J. Daltérès, assisté de M. S. S. Streck, commis, mérite toute confiance. Etant d'un faible tirant d'eau, il a une marche rapide et donne toute satisfaction aux voyageurs.

☞ Les chapeaux se renouvellent en hiver. Allez à l'enseigne de Robt. E. Lee, rues Royale et St-Louis, vous en trouverez à tout prix et pour tous les âges.

COMPAGNIE DE MANUFACTURE DE GLACE DE LA LOUISIANE.—Nous avons reçu le rapport annuel présenté par le conseil de direction aux actionnaires de cette compagnie. Nous sommes heureux d'y trouver la preuve de la prospérité de cette utile industrie locale. Les bénéfices nets de la compagnie ont été pour l'année de 1871... Il a été vendu, en 1871, 6707 tonnes de glace, et il en restait 8844 en magasin au 31 janvier 1872. La compagnie est parvenue à réduire sa dette hypothécaire de $195,000 à $56,718 75; le reliquat est payable en 4 années. Ces résultats sont satisfaisants et la perspective est brillante pour les actionnaires.

☞ Les meilleurs chapeaux se vendent en face et tout en vue du plus bel hôtel que nous possédions, c'est-à-dire au coin des rues Royale et St-Louis.

La machine "Domestic" est la reine des machines à coudre, à points de chaînettes. Elle se vend au No 108, de la rue du Canal.

BUREAU D'ASSESSEMENT, 85, 86, 87 et 88. Voir la colonne des notices spéciales. Avis de E. W. Elliott, François Gavois, Guiton Bouillemet et Mme Minnie Story. Payable au bureau de l'Association Louisianaise d'assurance mutuelle et de bienfaisance sur la vie, rue Carondelet 130, Comptant payé $... Les polices de cette classe sont sujettes à forfait après trois jours de payement.

☞ A la chapellerie "Robt. E. Lee," les chapeaux sont pas réduits un jour pour être vendus le lendemain. Vendre toujours à bas prix est la règle invariable du magasin. Aussi le stock se renouvelle-t-il incessamment.

☞ NEURIL est un remède d'éprouvé efficacement, lequel soulage instantanément et guérit d'une manière permanente la névralgie. Wheelock, Finlay & Co., agents généraux à la Nouvelle-Orléans et se vend chez tous les pharmaciens.

☞ Chapeaux pour hommes et enfants, chapeaux de ville et de voyage, se trouvent tout et à bon marché au "Robt. E. Lee."

☞ On ne peut songer à acheter une machine à coudre, sans faire un examen attentif de la machine "Domestic," 108 rue du Canal, chez M. S. Hedricks.

☞ NEURIL guérit positivement la névralgie. Il n'a manqué son effet dans aucun cas. A vendre par tous les pharmaciens. Wheelock, Finlay et Co., agents généraux à la Nouvelle-Orléans.

☞ On tient plus que jamais au bon marché. Cet axiome ne s'oublie jamais à la chapellerie Robt. E. Lee. Les chapeaux s'y vendent à des prix fabuleusement réduits.

THÉATRE DE L'OPÉRA.—Jeudi, 15 février—Bénéfice de M. Calabresi, première représentation de: *La Juive*, grand-opéra, d'Halévy, avec Mmes Leviellt et Durand; MM. Delabranche, Coulon, Jourdan et Selve.

Demain, jeudi, *Martha*.

COMUS ET SA TROUPE AUX VARIÉTÉS.—Nous avons reçu avec les compliments de Comus une carte qui nous annonce que le Dieu de la gaieté et ses joyeux et brillants compagnons donneront cette année leur grand festival du Mardi-Gras au Théâtre des Variétés. Nous n'en savons pas davantage sur les surprises qui sont ménagées aux invités, car nous ne sommes pas dans le secret des Dieux. En remerciant Comus de ses aimables attentions à l'égard de l'*Abeille*, nous le prions de ne pas oublier de nous envoyer l'itinéraire de sa procession, afin que nous puissions le communiquer à nos lecteurs et à nos lectrices.

☞ Quand après quelques jours de chaleur un froid subit survient, cette brusque transition de température détermine invariablement des maux de gorge accompagnés de toux violente. L'emploi immédiat du BAUME AUX NAVETS INDIENS de Laplace guérit promptement ces affections si douloureuses et qu'il importe, pour prévenir de plus graves accidents, de combattre sans perte de temps.

Le Comité Congressionnel.

Séance du 6 février.

Le gouverneur Warmoth a été de nouveau été interrogé hier. Le collecteur de taxes Sheridan était, comme la veille, assis à son côté.

Le témoin a donné de nouveaux détails sur sa carrière et son renvoi de l'armée à Vicksburg.

Après avoir été interrogé sur son salaire et les autres moyens employés par lui pour gagner de l'argent, le témoin a dit en réponse à une question, qu'il pouvait déclarer sous serment qu'il avait les mains nettes comme gouverneur. Quand il a été envoyé à Washington comme délégué du territoire, il a reçu $1000 du comité républicain. Les nègres qui avaient voté avaient souscrit un dollar chacun.

Le témoin donne des explications sur la session du Sénat, les vacances, etc. Lors de l'élection de Pinchback, il reconnaît avoir été dans l'enceinte du Sénat et avoir persuadé à Lewis de voter pour son candidat. Le docteur Southworth qui est très persuasif a aussi employé son influence sur Lewis. Lorsque Lewis a changé son vote, le gouverneur reconnaît que cela a eu lieu après qu'il lui eût parlé. Il nie avoir employé une influence illégitime.

Au sujet de la session extraordinaire de la Chambre, le gouverneur dit qu'il voulait réunir la Chambre pour qu'elle agit; il envoya la proclamation aux *différents journaux* pour qu'elle parût dans un extra, mais il ignore si un extra a paru. Il n'aurait pas appelé cette session si lui et ses amis n'avaient pas été arrêtés. Il dit qu'on a offert des places à la Douane à des sénateurs s'ils voulaient se tourner contre lui. Son but était de faire exclure de la Chambre ceux qui avaient fait les affidavits.

Le témoin parle de nouveau de la convention d'août, de la Douane et du Président; il dit que si Grant avait destitué les officiers fédéraux, il n'y eût pas eu de troubles. Il croit que le but des démocrates était de rompre le parti républicain.

Le témoin reconnaît avoir envoyé un messager, le colonel Jack Warton, à Oyka, au sénateur Thomas, avec une lettre. Il l'invitait à venir au Sénat pour compléter un quorum, et lui promettait, pour l'engager, le passage des réformes demandées.

M. Speer—Etes-vous convenu avec M. Thomas de rappeler ces lois.

R—Oui. Les bills n'ont pas encore été rappelés, ils ne me sont pas parvenus.

M. Speer—Croyez-vous que vous soyez tenu au rappel de ces lois?

Le témoin élude la question, qui est répétée: il dit alors qu'il n'a rien à faire en cela, qu'il ne peut répondre que pour lui, non pour les membres de l'Assemblée.

Le témoin réitère ses dispositions en faveur de certaines réformes.

Le témoin nie avoir employé son influence sur les membres de la Législature; il nie avoir acquis des actions dans les corporations créées autrement que par achat. Il a laissé le bill de Levées devenir loi, parce que le "lobby" était très fort, et qu'il ne pouvait empêcher le passage de la loi par dessus son veto.

Il reconnaît avoir laissé plusieurs autres bills devenir lois sans signature et ne donne aucune raison, sinon que la loi autorise cette façon d'agir.

Le témoin répète ses assertions sur la dette de l'Etat, qu'il soutient n'être que de 23 millions. Il a refusé de signer le bill des entrepôts à cause de la limitation de la dette. Il a néanmoins signé un bill allouant $100,000 pour drainage à la paroisse de Sypher, mais en laissant aux Cours le soin de décider la question de constitutionnalité. Il ne peut pas avoir violé son serment en signant ce bill.

Le témoin est interrogé sur le bill des impressions. Il y avait 30 ou 35 journaux républicains dans l'Etat; ils n'ont pas tous eu les impressions; il n'a jamais donné la publication des lois à des journaux démocrates. Les impressions ne sont pas données aux journaux ayant la plus grande circulation, mais aux journaux républicains.

Au sujet de la réclamation Weil, le témoin soutient que l'auditeur et M. Gaines ont payé les $140,000. Il n'a rien eu à voir là-dedans. La somme a été payée contre son consentement et sans sa connivence. Il a mis son veto au bill qui autorisait Weil à poursuivre l'Etat. La seule différence entre lui et M. Gaines d'une part et M. Graham de l'autre, c'est que ce dernier croyait que les certificats ne devaient pas être convertis en Bons, tandis qu'eux deux le croyaient.

Le témoin dit que la créance de Weil appartenait au sénateur Anderson, quand elle a été liquidée, mais il ignore si le sénateur l'avait achetée à 20 cents au dollar.

Une question ayant été posée au témoin pour savoir quelles étaient les personnes qui s'étaient occupées de faire passer le bill des abattoirs, il répond: M. Weed, du *Times*, M. Pratt et autres. Le témoin ne sait pas quel nombre d'actions John Dean avait dans la corporation. Il n'y avait pas lui-même un cent d'intérêt.

Le témoin dit qu'outre la loi qui garantit les Bons de la Compagnie de Chattanooga pour $12,500 par mille, il a approuvé le bill faisant cadeau à la compagnie de deux millions et demi de Bons de l'Etat. Le témoin a émis des Bons bien qu'une partie seulement du chemin soit construite. Il y a environ 150 milles de construits, le reste sera terminé dans un an.

Le gouverneur a gagné $75,000 en achetant des Levee Sixes lorsqu'il est devenu gouverneur; il a fait ce bénéfice par une hausse sur le marché sans aucune influence législative.

Lorsque le bill de conversion fut passé, il dit à plusieurs de ses amis qu'il le signerait; quelques-uns d'eux, y compris des membres de l'Assemblée, lui remirent leurs mandats avant la signature du bill pour les échanger contre des Bons. Le témoin échangea ces mandats et les siens propres avant que le bill fût promulgué. Il en avait pour $17,000. Il y eu des plaintes et MM. Sam. Smith & Cie et M. Levy intentèrent des procès au bureau pour le contraindre à leur livrer des Bons.

Dans la conversation qu'il a eue à la Passe Christian avec le juge Walker, du *Times*, il n'a pas été parlé de faire du témoin le chef d'un parti des blancs. Le témoin a été aimable en causant avec le juge Walker, parce que le *Times* est un journal populaire et que le témoin désirait avoir son appui.

M. Speer—Le juge est un citoyen haut placé dans la communauté, n'est-ce pas?

R—(Après une pause) Il est d'une taille très élevée.

Le témoin a ONZE CENTS actions dans le journal le *Republican*. Il ignore le montant que le journal a tiré du Trésor pour les impressions publiques l'année dernière. Il se peut que ce soit un demi-million, le témoin n'en sait rien et réfère le comité à l'auditeur.

M. Speer—Qui a fait le contrat avec le "Republican."

Rép.—Il a été signé par moi et M. Carr, président de la Chambre.

Ques.—Alors vous, comme gouverneur, vous avez fait pour l'Etat un contrat avec vous-même comme imprimeur?

Rép.—C'est une manière un peu large de présenter les faits. J'ai fait un contrat avec le "Republican Printing Company."

Ques.—Avez-vous dit au juge Walker que vous aviez gagné $100,000 la première année que vous étiez gouverneur?

Rép.—J'ai gagné plus que cela.

Le témoin a 100 actions de $1000 chacune dans la Compagnie du Canal du Golfe du Mexique. Il a souscrit pour ces actions en 1867. Il était actionnaire quand il a signé un bill donnant $800,000 de Bons de l'Etat à la compagnie.

M. Speer—Vous pourriez destituer ou suspendre les juges de la Cour Suprême, comme vous avez suspendu le Secrétaire d'Etat, si vous trouviez leurs actes mauvais?

R—Quand ce sera le cas, je déciderai ce que j'aurai à faire.

Q—Alors vous n'avez pas renoncé au droit de destituer des fonctionnaires élus en vertu de la Constitution?

R—Non.

Le témoin a signé un bill augmentant les salaires des juges de la Cour Suprême; il pense que malgré la fixation des salaires de ces juges dans la Constitution, la Législature peut les augmenter.

Le témoin [illegible] compensations accordées aux collecteurs de taxes. On lui demande si celles du général Sheridan, collecteur du premier district, ... [illegible]

[illegible]

signer le bill parce qu'il trouvait que ce 3 1/2 pour cent, mais un ancien dans des ... [illegible]

Le témoin considérait Dunn comme un ... [illegible]

Le témoin reconnaît avoir nommé pour ... [illegible]

Le témoin entre dans des détails sur l'organisation de la Chambre, et sur les coalitions de partis, et l'élection de West au Sénat.

Q—M. Lucien Adams est-il un homme respectable?

R—Eh bien! il a la réputation d'avoir été violent quand il était jeune, mais il est, maintenant ... [illegible]

Q—A-t-il pas une mauvaise réputation?

R—Il est représenté comme ayant commis des actes de violence. Il était un des chefs de l'ancien parti know-nothing. Le témoin l'a nommé inspecteur des abattoirs.

Le témoin dit avoir reçu la visite d'un comité de cent citoyens, la plupart démocrates et composé de banquiers ou hommes influents. Ce comité a visité aussi le Sénat et la Chambre pour protester contre toute législation nuisible.

M. Speer—Je me rappelle avoir lu dans les journaux que vous avez répondu au comité avoir vu plusieurs de ses membres intrigant à la Législature pour faire passer des bills de cette nature.

R—C'est vrai.

[illegible]

Lecture est donnée d'une lettre de M. Sandidge, ex-membre du Congrès, affirmant avoir entendu M. B. B. Simmes proposer au nom du général Herron, de la part du gouverneur, une coalition avec les démocrates, dont une des conditions devait être l'élection de M. Moncure à la présidence de la Chambre.

Le témoin dit qu'il a simplement rapporté la dénégation de M. Simmes.

Le témoin n'a donné aucune information à qui que ce soit sur le point de savoir s'il appuierait ou non la candidature de Grant.

M. Archer—Etes-vous à présent en faveur de la nomination de Grant.

R—La Convention ne se réunit qu'en juin.

Q—Vous ne voulez pas vous engager?

R—Oui, à présent.

Le témoin dit qu'il admet que ses amis ont commis des fautes, mais il tient à exposer ce que sont ses ennemis, pour que le pays sache à quelle sorte de réformateurs il a affaire.

John Ray a reçu pour son chemin de fer de Vickesburg et Monroe pour $546,000 de bons, dont l'Etat paie les intérêts, contrairement à l'engagement pris par les propriétaires. Il a reçu $70,000 pour révisser les lois en vertu d'un bill que lui Ray a fait passer. Il est intéressé dans la compagnie des levées, et il a été le champion qui a fait passer ce bill, et après l'ajournement de la Législature, il a été élu président de la compagnie avec un salaire de $10,000. Il est aussi un des commissaires pour la maison d'Etat.

Herwig et Casey étaient intéressés dans le bill des hangards de la levée, bill qui a été tué par un veto du témoin. Il avait été fait un fonds de $50,000 pour acheter la législature, Casey en était le trésorier.

Le témoin sait cela parce que M. John C. Sinnott a retiré sa contribution après l'échec du projet. Casey était aussi incorporateur de la Compagnie des Entrepôts, le témoin a mis son veto au bill qui donnait $1,400,000 de bonds d'Etat à cette compagnie.

Packard était intéressé dans le pavage Nicholson, pour lequel l'Etat devait être imposé de $350,000, l'entreprise devait coûter plus d'un million.

M. Carr informe le témoin que c'est Packard qui lui a offert $500 pour voter ce bill.

Lowell était un des principaux meneurs dans l'affaire du canal de l'Ile-aux-Vaisseaux, dont le bill a passé par dessus son veto, mais qui est mort d'étranglement populaire.

Carter était dans la compagnie des levées. Il est l'avocat de la compagnie du Texas (Chattanooga) avec un salaire de $10,000 par an, pour lequel il ne fait rien. Il est aussi l'avocat du chemin de fer de Jackson. Il a reçu des deux nominations pour ses services dans la Législature. Il était dans l'affaire des hangards et dans celle du bill de la compagnie de steamers et de loterie de la Havane. Le témoin rapporte les actes frauduleux reprochés déjà par lui à Carter à l'occasion de la session de 1871, insertion frauduleuse de résolutions, nomination de comités dont il était le président, dans le but de mettre à contribution les banques et les chemins de fer ou autres corporations.

Le témoin accuse aussi de corruption une autre personne dont le nom nous échappe.

M. Archer—Cela bat le Congrès.

M. Smith—M. Faulkner est maintenant dans votre comité d'Etat?

R—Oui. Mais il était alors de l'état-major de Carter.

M. Speer—Quel était le but, dites-vous, de cette résolution rédigée par Carter?

R—Le but était la réforme.

M. Speer—Supposez-vous qu'il voulait lever des contributions forcées?

R—Pour la réforme. C'est l'interprétation la plus charitable que je puisse faire.

Législature de la Louisiane.

Séance du 6 février 1872.

SÉNAT.—La séance est ouverte à midi. Le lieutenant-gouverneur Pinchback occupe le fauteuil.

Rapport du comité sur le projet de loi à l'effet d'autoriser les paroisses d'Est Feliciana et Baton Rouge à subventionner le chemin de fer "Baton Rouge and State Line Railroad." Les conclusions du rapport sont en faveur de l'adoption de la loi.

Nomination d'un comité pour faire une enquête sur les affaires du bureau des terres de l'Etat.

Le secrétaire du Sénat annonce le vote de la résolution déclarant forfaites les chartes de la Compagnie du Canal de Barataria et de Lafourche, et de la Compagnie de Navigation de Lafourche et Terrebonne.

M. Twitchell présente une résolution commune (joint resolution) à l'effet de révoquer de ses fonctions le juge M. D. Edmonson, de la paroisse de Sabine, qui, depuis neuf mois, n'a pas occupé son siège.

M. Harris présente une résolution à l'effet de nommer un comité des deux Chambres, conformément à l'art. 1,548 des *Revised Statutes*, et d'autoriser le dit comité à faire une enquête sur les affaires de toutes les banques et Compagnies de banques. Adopté.

M. Jeuks demande le consentement unanime du Sénat pour discuter un projet de loi intitulé "Acte pour liquider les dettes de l'Etat envers J. O. Nixon, conformément à son contrat du 23 mars 1860."

M. McMillen parle contre le projet de loi. M. Nixon, dit-il, n'a pas droit à un dollar.

M. Ray dit que la réclamation n'est pas fondée. La loi a été votée par les deux Chambres, à la session dernière; mais l'auditeur a refusé de payer le montant fixé, se fondant sur le fait que les limites constitutionnelles ont été dépassées.

Une heure étant sonnée, le Sénat passe à l'expédition des affaires portées à l'ordre du jour.

Le projet de loi sur l'enregistrement des électeurs vient en discussion.

M. McMillen veut que les élections soient sincères et libres; et que les commissaires d'enregistrement soient choisis avec soin. Tout membre de l'Assemblée générale, à son avis, doit être exclu de ces fonctions.

M. Blackman propose d'amender le projet de loi, en intercalant l'amendement ci-après: Qu'aucun employé municipal, fédéral, ou de paroisse, à l'exception des juges de paix, et notaires publics, ne puisse être choisi comme inspecteur de l'enregistrement.

Adopté par 19 voix contre 11.

M. Harris demande que la discussion de cette loi soit remise indéfiniment. Le Sénat n'adopte pas sa proposition.

Après une discussion assez vive sur une question de règlement, le Sénat se constitue en comité exécutif.

Reprise de la séance.

Après une vive discussion sur une question d'ordre, soulevée par M. O'Hara, le Sénat vote la section 9 de la loi d'enregistrement par 19 voix contre 11.

La séance est levée.

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS.—La Chambre est appelée à l'ordre à midi—57 membres répondent à l'appel.

Le comité de conférence sur le bill d'allocation fait un rapport favorable et recommande son adoption. Le bill est adopté avec les amendements et renvoyé au Sénat.

M. [illegible] demande l'adoption de la résolution suivante:

[illegible]

M. Carr s'oppose à la résolution en disant que de pareilles choses requièrent beaucoup d'attention et une grande prudence.

M. Gardahemp répond que le temps presse, que la session tire à sa fin, et qu'on ait encore rien fait pour répondre aux vœux du peuple.

M. Worrall appuie le préopinant.

M. Thompson appuie la résolution préalable.

[illegible]

Le substitut est adopté par 75 contre 4. MM. Morris, Murray, Quinn et Barrett.

M. Devezo présente une résolution ordonnant au Bureau d'Immigration de soumettre son rapport annuel. Adopté.

[illegible]

de l'Assemblée ... [illegible]

M. J. Campbell, ... [illegible] ... du bureau de l'Etat en 1871.

Le rapport est renvoyé au comité des voies et moyens.

La Chambre s'ajourne.

PAR LE TELEGRAPHE.

(Dépêches transmises à l'Abeille.)

Le discours de la reine d'Angleterre.

L'affaire des réclamations de l'Alabama.

Attaque de M. Disraeli à propos du traité de Washington.

Il tourne en ridicule un paragraphe du discours de la couronne.

Réponse de Gladstone.

Il annonce une vive résistance aux demandes américaines.

Bienveillance mais fermeté.

L'honneur anglais avant tout.

NOUVELLES EUROPEENNES.

Florence, 6—Un accident est arrivé, hier soir, au train du chemin de fer de Perugia. Ristori, la célèbre tragédienne, qui s'y trouvait, a eu beaucoup de mal.

Paris, 6—Un schisme s'est élevé dans le clergé de Paris, par suite de l'extrême ultra-montanisme du nouvel archevêque.

Le comité de la capitulation a terminé son examen sur la conduite du maréchal Bazaine.

Madrid, 6—Plusieurs communistes français réfugiés de France ici, ont été arrêtés à Barcelone.

Londres, 6—La session du parlement a été ouverte un peu après midi aujourd'hui. Les membres de la Chambre s'étant rendus dans la salle des Pairs, le discours de la reine a été prononcé.

Elle commence par remercier Dieu du rétablissement de la santé du prince de Galles et exprime sa gratitude pour la sympathie du peuple.

Les relations avec les puissances étrangères sont de tous points satisfaisantes.

Un bill sera présenté pour arrêter le commerce des esclaves dans la Polynésie.

Les efforts faits pour assurer le maintien du traité de commerce avec la France n'ont pas réussi jusqu'à présent, mais les négociations sont toujours pendantes.

Voici ce qui regarde les réclamations de l'Alabama:

Les arbitres nommés en vertu du traité de Washington dans le but d'arranger à l'amiable les réclamations de l'Alabama ont tenu leur première réunion à Genève. Des affaires ont été exposées devant les arbitres au nom de chaque partie au traité.

On a présenté au nom de l'Amérique de vastes réclamations que de mon côté on n'a jamais entendu comprendre dans la province des arbitres. A ce sujet, j'ai fait faire une ouverture amicale au gouvernement des Etats-Unis.

Il n'est rien dit de plus à propos de cette affaire dans le discours de la reine; mais en ce qui concerne les autres classes de traité de Washington, ce qui dit que l'empereur d'Allemagne a accepté l'arbitrage de la dispute relative aux limites du San Juan et des affaires se préparent, maintenant pour être soumises à cet arbitrage. La commission mixte nommée en vertu du traité est aussi en session.

Londres, 6—Addition au discours de la reine—Un projet de traité requiert encore le consentement du Parlement canadien. La situation de l'Irlande s'améliore moralement et matériellement. Le crime et le paupérisme diminuent dans la Grande-Bretagne.

Un exposé sera bientôt soumis à la Chambre des Communes et Sa Majesté espère qu'il indiquera que le royaume est dans une situation prospère.

Le discours annonce les bills qui seront présentés, entre autres les bills pour l'éducation en Ecosse; pour établir un système de licence; pour améliorer les procédures: pour le vote secret et pour punir la fraude et la corruption.

Le discours termine en exprimant l'espoir que le peuple et le Parlement soutiendront la couronne en défendant les droits et l'honneur de l'Empire.

Londres, 6—Ce qui suit est une copie du discours de la reine, tel qu'il a été prononcé à l'ouverture du Parlement.

Mylords et messieurs—Je profite de l'opportunité que m'offre votre réunion au Parlement pour renouveler l'expression de ma gratitude envers le Tout-Puissant pour le rétablissement de mon fils—(Dans avons donné déjà ce passage dans une autre partie des dépêches.)

Je propose, en conséquence, que le 27 du courant soit fixé comme jour d'actions de grâces dans la cathédrale métropolitaine. Des mesures nécessaires ont été prises pour la commodité des membres du Parlement.

La reine annonce ici que les relations de son gouvernement avec les autres puissances sont très satisfaisantes.

La pratique du commerce des esclaves continue à fixer l'attention de mon gouvernement sur les îles de la mer du Sud, et le nom de l'empire britannique est même déshonoré par la part qu'y prennent quelques-uns de mes sujets, et le meurtre d'un prélat exemplaire a jeté les premières lumières sur les pernicieuses conséquences de ce trafic. Un bill vous sera présenté pour faciliter le jugement des offenses de cette classe en Australie et des efforts seront faits pour augmenter les moyens de contrecarrer le mal.

Plusieurs communications ont été échangées entre mon gouvernement et celui de France, au sujet du traité commercial de 1860. De la divergence des vues respectives sur la valeur des lois de protection, cette correspondance n'a amené aucun accord pour modifier cette importante convention.

Mais les deux côtés ont uniformément déclaré leur désir sincère de ne rien faire qui puisse altérer la cordialité qui a si longtemps régné entre ces nations.

(On a vu ailleurs ce que la reine a dit au sujet de l'*Alabama*. Nous passerons dire autant de l'affaire des limites de San Juan où l'empereur d'Allemagne est pris pour arbitre.)

Relativement aux affaires domestiques, je suis charmé de vous apprendre qu'à très peu d'exceptions près, l'Irlande a été affranchie de crimes sérieux. Le commerce dans cette partie du royaume a été actif, et les progrès dans l'industrie agricole ont été remarquables.

Je dois aussi vous féliciter à propos de la diminution perceptible du nombre soit des grands crimes, soit des criminels habituels dans la Grande Bretagne.

Messieurs de la Chambre des Communes—Le budget de l'année prochaine a été préparé et il vous sera immédiatement soumis et j'ai la confiance que vous le trouverez en rapport avec les circonstances où le pays se trouve. L'état du revenu offre des indications favorables des demandes d'emploi et de la condition générale du peuple, indications qui sont corroborées par la diminution du paupérisme, ce qui n'est pas inconsidérable.

Mylords et Messieurs, votre attention est appelée sur diverses mesures d'intérêt national reconnu, et entre autres les bills pour l'éducation en Ecosse, pour la réglementation des mines, pour l'amendement du système de licence; pour fixer les relations des cours supérieures de justice et d'appel. Un bill ayant pour objet principal l'établissement d'un service secret contre les pratiques corrompues des élections parlementaires vous sera immédiatement présenté.

Plusieurs mesures d'amélioration administrative vous seront soumises, et également des [illegible] législatives fondées sur le rapport de la commission de santé.

J'ai la confiance, Mylords et Messieurs, que vous appliquerez de nouveau votre assiduité bien connue au travail de législation qui semble toujours grandir par les exigences de la société moderne.

Je continuerai à compter et sur la loyauté de mon peuple et sur votre énergie et votre sagesse pour soutenir l'effort constant de la couronne à accomplir ses devoirs, maintenir les droits et défendre l'honneur de l'Empire.

Londres, 6—Après avoir entendu le discours de la reine, la Chambre des Communes est retournée dans la salle de ses délibérations.

M. Disraeli a dit qu'il blâmait le comte Granville et M. Gladstone, pour les erreurs commises dans le traité de Washington. Il a dit que le discours royal était ... [illegible]

[illegible]

M. Gladstone a dit ... [illegible]

Washington, 6—La séance des Etats-Unis Congrès, maintenant à New-York, a reçu ordre d'aller rejoindre l'escadre d'Europe.

Il y a eu aujourd'hui une longue séance de cabinet pour traiter l'affaire de l'Alabama.

Le comité des voies et moyens n'entendra plus désormais les comités intéressés dans des affaires locales que sur pièces écrites.

L'hon. Garrett Davis est dangereusement malade.

CHAMBRE—Des bills ont été présentés aujourd'hui pour jeter un pont sur le Mississippi, au sud de St-Louis—pour service de poste en Autriche, pour favoriser la construction des navires de fer; pour encourager les communications télégraphiques avec l'Europe et l'Asie; pour protéger les colons actuels sur les terres neutres des Cherokees, et pour jeter un pont sur le Mississippi à Muscatine.

SÉNAT.—M. Fenton a présenté une résolution d'un millier de marchands notables protestant contre la saisie de livres et papiers particuliers par les officiers du gouvernement.

Une protestation de la Législature de la Caroline du Sud contre une réduction de droit sur le riz a été adoptée.

M. Edmunds présente une résolution pour avoir communication de la correspondance et tendant à l'abrogation du traité de Washington. Cette résolution est suivie d'un discours belliqueux. Le bill d'amnistie est discuté jusqu'au moment où le Sénat s'ajourne.

Washington, 6 fév.—M. Sherman a rapporté au Sénat un bill qui permet à un de prison et de $1000 d'amende, ... [illegible] ... retirer. Cet acte rend maintenant cette mesure obligatoire.

NOUVELLES DIVERSES.

New York, 6—Arrivée à destination, "La Ville de Paris."

Atlanta, 6—La Banque Nationale de Georgie a été mise aujourd'hui pour arriver refusé de payer la somme de ... [illegible] ... le gouverneur Bullock, comme fonds d'Etat.

Memphis, 6—Le grand-duc a frété le James Howard et partira dans la matinée pour la Nouvelle-Orléans, afin d'y arriver à temps pour le mardi-gras.

On dit qu'une grande portion d'Helena, dans l'Arkansas, a été détruite par le feu.

Jackson, 6—Un mois dernier, la Législature autorisa le gouverneur Alcorn ... [illegible]

[illegible]

New York, 6 fév., au soir—Coton ferme. Mid. 23 1/8. Orleans 23 5/8. Vendu 125 balles.

Boston, 6 fév.—Le maire Hall est mis en accusation pour avoir signé des warrants frauduleux.

New York, 6—Le steamer South America est arrivé de Rio Janeiro. Il rapporte que le steamer Hossler, avec le professeur Agassiz, a quitté Pernambuco pour se rendre à Rio, sur la frégate Ticonderoga, le 16 janvier. Le steamer Wanderer, qui a sombré en mer, était un ex-Brevant courrier de blocus, capturé pendant la guerre. Il appartenait à Rivera et Cie, et se rendait à la Havane, avec une cargaison de bois.

Hartford, 6—La convention démocratique a adopté ce qui suit entre autres résolutions. Qu'une paix vraie et durable ne pourra venir que d'une réconciliation comme celle que la réhabilitation politique a faite dans le Missouri, et qu'aucun gouvernement ne sera pur et grand que par le pouvoir donné aux contribuables d'y prendre une part active.

Scranton, Pennsylvanie, 6—L'explosion d'une mine a causé la mort de trois personnes. Cinquante travailleurs sont encore dans les mines, mais vivants.

TEMPÉRATURE.

Probabilités—Des vents du Nord continueront à régner dans le Texas et le Mississipi. On ne prévoit pas immédiatement de vents dangereux sur la côte de l'Atlantique.

NOUVELLES DES RIVIERES.

Vicksburg, 6—Descendant le Katie et le Natchez.

Cairo, 6—Il a regelé la nuit dernière, et la glace qui forme la gorge est plus solide que jamais. Il gèle aussi dans la jetée à l'ombre. Mercure 24.

MARCHES EUROPEENS.

Liverpool, 6 fév., au soir—Coton fort. Uplands 11 1/8 à 11 5/8. Orleans 11 1/2 à 11 5/8. Vendu 18,000 balles. Légère hausse sur les tissus et fils de Manchester.

Paris, 6, au soir—Rentes 55.65.

Londres, 6, au soir—Cons. 92 1/4. Rente 91 1/4.

MARCHES AMERICAINS.

New-York, 6 fév., au soir—Argent ferme de 8 à 7. Sterling long 9 1/2 à 9 1/4. Or 109 1/8 à 110.

New York, 6, au soir—Cafés ... [illegible]

Galveston, 6—Coton ferme. [illegible] 21 1/4. Stock 53,660.

Mobile, 6—Coton très ferme. Mid. 22 1/2. Stock 60,000 balles.

Savannah, 6—Coton, pas d'affaires. [illegible] Stock [illegible] balles.

Charleston, 6—Coton calme, middling 22. Stock 26,586.

Memphis, 6—Coton [illegible] fort, mid. 22 1/2 à 23.

(Dépêches d'hier soir.)

Paris, 6—On dit que M. Lefranc succédera à M. C. Périer, comme ministre de l'intérieur.

[illegible]

Londres, 6—La démonstration Dilke ... [illegible]

[illegible]

MARIÉS.—Mardi, le 31 janvier 1872, à l'église ... [illegible] ... MARGUERITE ... de cette ville.

[illegible]

DÉCÉDÉ hier soir, à 10 heures, PIERRE GUILLAUME LAVIGNE, âgé de quarante quatre ans. L'enterrement aura lieu cette après-midi, à 3 heures et demie. Le convoi funèbre partira de la maison mortuaire. Les amis et connaissances des familles Lavigne, ... [illegible] ... sont priés d'y assister.

DÉCÉDÉ hier soir, à neuf heures, Dame EDMOND GROS, née Emilie ... [illegible] ... Les amis et connaissances ... [illegible] ... à leur convoi cette après-midi, à quatre heures. ... [illegible]

SERVICE FUNEBRE.

Un service funèbre sera célébré demain le 9 courant, à 7 heures du matin, à la Cathédrale des Ursulines, Nouvelle-Orléans, pour le repos de l'âme de CLEMENTINE LUQUET. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister.

Avis d'Assessement.—Nouvelle-Orléans, février 1872.—Bureau de l'Economy Mutual Aid Association ... [illegible]

R. W. YOUNG, Secrétaire.

Société Française d'Assistance Mutuelle de la ville de Jefferson, Louisiane.—Les membres de cette Association sont priés d'assister à une Assemblée Générale Extraordinaire qui aura lieu, lundi, 12 février 1872, à 2 heures P. M., au local habituel ... [illegible]

PIERRE GEUCHE, Secrétaire.

Avis aux Vétérans de 1814 et 15.—Les vétérans s'assembleront JEUDI PROCHAIN, 8 du courant, à 10 heures du matin ... [illegible] ... pour une conférence avec le comité des pensions du Sénat. ... [illegible]

J. B. NOBLE, Président de la Société des Vétérans de 1814-15.

Gouverneur de la Compagnie du Gaz de la Nouvelle-Orléans.—A l'élection annuelle de Directeurs de la Compagnie du Gaz de la Nouvelle-Orléans, le lundi, 1er janvier 1872, les messieurs dont les noms suivent ont été élus directeurs pour l'année: ... [illegible]

W. E. BROWN, Trésorier.

Avis.

☞ Le bateau à vapeur TAHLEQUAH ayant été retenu par la mauvaise temps, partira aujourd'hui AUJOURD'HUI, à midi.

Compagnie Union du Télégraphe de l'Ouest.

Ouverture, AUJOURD'HUI, d'une Succursale, à l'Hôtel St.-Louis.—Elle sera de même de L'Hôtel St.-Charles, du City Hotel et du St.-James Hôtel.

[illegible]

D. FLANERY, Surintendant.

Cuisinier.

On demande ... [illegible]

J. DEJAN, Banque des Citoyens.

Cuisinière.

Une bonne cuisinière trouvera à s'employer immédiatement en s'adressant au No 59 Esplanade, entre Bourbon et Dauphine.

Le DR CHS. HERMILLION, Dentiste, ... [illegible]

Pharmacie à vendre.

[illegible]

Dépôt de Fusils ET D'ARTICLES DE PECHE,

55 ... Rue St Charles ... 55

E. CHARLEVILLE.

CARABINES, FUSILS, PISTOLETS, MUNITIONS.—Réparation de toute espèce d'armes, etc. ... [illegible]

[illegible]

Club Español.

ASAMBLEA GENERAL.

ANIVERSARIO.

Habiendose ... [illegible] ... del "Club Español". ... [illegible]

V. G. [illegible], Secretario.

Association du Crédit Foncier de la Nlle-Orléans

[illegible]

A. SAULET.

[illegible]

Free Lunch Every Night.

E. HIMBERT.

Epicerie ... [illegible]

PENSIONNAT ET EXTERNAT ... [illegible]

Mesdemoiselles CHARBONNIER.

[illegible]

Huile de foie de morue de la Cie Norvégienne

PURE ET FRAICHE.

[illegible]

Demande d'Emploi.

[illegible]

Demande de Barbiers.

[illegible]

Avis.

Chapellerie Rob. E. Lee.

Coin Royale et St-Louis.

[illegible]

MACHINE A COUDRE

WHEELER & WILSON.

[illegible]

ENTREPOT DE TAPIS ET DE RIDEAUX,

17 ... CHARTRES ... 17

A. BROUSSEAU & CO.

[illegible]

E. BEAUCHAMPS,

[illegible]

J. A. BRIERECOURT. Maison CHAURANT

La seule Fabrique DE

CONFISERIE AU SUD

Avec une Usine à vapeur.

H. CHAURANT & CO.

Successeurs à E. TURPIN (RED STORE)

93 ... Rue Vieille-Levée ... 93

La seule Maison Française et la plus Ancienne Fabrique de

CANDI

A la Nouvelle-Orléans.

CANDIS EN BATONS (Médaillés avec Prime au Louisiana State Fair), GOMMES, DRAGÉES, LOZENGES, etc. CHOCOLATS.

Importation directe d'Articles pour Confiseurs, GATEAUX, SPECIALITÉ DE SIROPS RAFINÉS.

[illegible]

H. CHAURANT & Co., RED STORE,

93 ... Rue Vieille-Levée ... 93

C. L. CHAPOTEL

FERBLANTIER,

Encoignure Bourbon et Bienville,

Offre à sa nombreuse clientèle un grand assortiment de POÊLES des meilleures marques pour BOIS et CHARBON;

Grande de cheminées de toutes grandeurs; Batteries de Cuisine; Ustensiles de Ménage en fer battu;

FERBLANTERIE,

BAIGNOIRES, BAINS DE SIÈGE, BAINS DE PIEDS.

Il se charge de tous les travaux de réparation et exécute les ordres avec soin et à des prix modérés.

Water Works.

M. CHAPOTEL est autorisé par la Compagnie des Water Works à installer les tuyaux de plomb, les hydrants, les robinets, etc., et à faire toutes les réparations qui se rattachent à cette partie.

LIBRAIRIE DE ROUX-REY

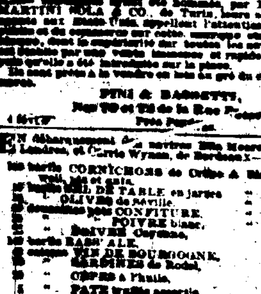
20, Rue Royale.

Reçu par les derniers arrivages, un choix considérable de Romans et Publications nouvelles de France.

LE CABINET DE LECTURE est enrichi de plus de 2000 volumes nouveaux. On trouvera également à la librairie ... [illegible] ... FOURNITURES DE BUREAUX.

... JOUER, gros et détail—Prix modérés.

SEULE AGENCE DE LA CÉLÈBRE MARQUE DE Martini Sola & Co.



VINO VERMOUTH

[illegible]

PINI & BAGGETTI, Nos 70 et 72 de la Rue ... [illegible]

En débarquement du navire Ella Moore, de Londres, et Carrie Wyman, de Bordeaux—

... barils CORNICHONS de Crôse & Black ... OLIVES de Séville ... CONFITURE ... POIVRE blanc ... SAUCE ... PÂTÉS ... MAQUEREAUX à l'huile ...

A vendre par J. B. SOLARI, ... rue Royale.

En débarquement du navire Carrie Wyman de Bordeaux,

125 barriques VIN ROUGE "Ambassade" ... En magasin ... VIN ROUGE ... VIN BLANC ...

A vendre par J. MANDIN, ... Vieille Levée.

COMPAGNIE DE

Brasserie de la Louisiane,

Nlle-Orléans, 2 février 1872.

Les livres de souscription sont maintenant ouverts chez MM.

Siegfried Bruno, ... [illegible]

Theo. Scherr, ... rue Dauphine,

John H. Wilkerding, ... rue Royale,

M. Weber, coin Prieur et Bienville,

F. T. Thermenthale, 77 rue de Chartres,

J. J. Westerling, 31 rue Douane,

Jacob Holbcyer, coin Orléans et Tonti,

Johann Vagts, coin Louisa et Rose Endurée,

Wm. Freudenberg, ... rue Tonti.

F. GONTHIER.

MARCHAND-TAILLEUR ET PROFESSEUR DE COUPE.

34 ... rue de Chartres ... 34

[illegible]

En Débarquement du Navire "CARRIE WHYMAN", arrivé de Bordeaux.

30 demi-barriques VIN ROUGE Clairet, ... 30 barriques VIN ROUGE ... 50 barriques VIN ROUGE Clairet ...

A vendre par COUMAUSSE & LAMBERT, No 32, rue des Magasins.

DIVERS.

100 barils HARICOTS ROUGES ... GOW PEAS ... BEURRE DE L'OUEST ... BEURRE GOSHEN ... SAINDOUX ... JAMBONS ...

A vendre par J. F. SNIDER & CO.

JAMBONS ... [illegible]

S. B. CHURCHILL.

Avis.

M. F. L. BOULIGNY a quitté ... [illegible]

172 ... Rue du Canal ... 172

Un lot de linge importé, ... [illegible]

CHAISES.

[illegible]

WASHINGTON MORTON.

Avis aux Consommateurs.

Reçu par le steamer St. LOUIS, ... [illegible]

GRANDE FABRIQUE DE CANDI DE NORMAN & REISS,

[illegible]

UNE DES PLUS IMPORTANTES FABRIQUES DU SUD, RUE VIEILLE-LEVÉE.

ON Y TROUVERA CONSTAMMENT

[illegible]

NORMAN & REISS — Nos 131 & 133 rue de la Vieille-Levée

RUE VIEILLE-LEVÉE.

FABRIQUE DE MACARONI, VERMICELLE, EXTRAIT DE CAFÉ, &c.

FIRE WORKS:

ROMAN CANDLES, SKY ROCKETS, PIN WHEELS, SCROLL WHEELS, SAXON WHEELS, VERTICAL WHEELS, SERPENTS, TRIANGLES, BLUE LIGHT, FLYING PIGEONS, TOURBILLIONS, FIRE CRACKERS.

PRIZE BOXES.

BON TON, SANTA CLAUS, NOVELTIES, CASE PRIZE BOX, GRAB BAG, LITTLE SHOO FLY.

A vendre par NORMAN & REISS, Seuls Agents. Nos 131 et 133 de la rue Vieille-Levée.

Charbon. Charbon.

Charbon Pittsburg de première qualité.

Ils sont prêts à en fournir aux familles, aux fonderies, aux presses à coton, aux hôtels, etc., aux plus bas prix du marché.

Le Charbon se vend exclusivement au poids.

McCLOSKEY, BIGLEY & CO., No 130 de la rue Gravier.

CHARBON! CHARBON!

C. TYLER.

55 ... Rue Carondelet ... 55

Fournit du charbon de Pittsburg, de l'anthracite et du coke ... [illegible] ... aux plus bas prix du marché.

CHANGEMENT DE LOCAL.

La maison MECHANICS & TRADERS a été transportée au ... [illegible]

Avis.

On demande ... [illegible]

Avis.

Le soussigné a acheté l'intérêt de son associé, ... [illegible]

L. BOCA.

Avis.

La Société E. BORDELON & CO. étant arrivée à son terme, ... [illegible]

E. BORDELON, No 62, rue Vieille-Levée.

En débarquement du "Carry Wyman, de Bordeaux.

100 barriques VIN Claret ... VIN BLANC ... VIN ROUGE ... BLANC ...

A vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 62 et 64 Vieille-Levée.

EAUX-DE-VIE DE COGNAC — ET — CHAMPAGNE.

OTARD DUPUY & CO. ... LA GRANDE MARQUE ...

G. H. MUMM & CO., CHAMPAGNE:

VERZENAY SEC, ... EXTRA SEC, ... CARTE BLANCHE ...

DUC DE MONTEBELLO, ...

A vendre, ... WASHINGTON MORTON.

Propriétés à vendre et à louer.

Belle Occasion.

Je vendrais à des conditions ... [illegible] ... rues Union et Dauphine. ... [illegible]

J. F. CROUERE.

A Vendre,

Une belle habitation sucrière, ... [illegible] ... située dans la Paroisse St. Jacques ... [illegible]

[illegible]

A Louer.

Le bureau No. 75, rue Bienville, ... [illegible]

Le Docteur J. B. PEREZ.

CABINET—Au No 99 de la rue Carondelet, ... [illegible]

Avant une expérience de plus de vingt ans ... [illegible]

Dr. A. de ROALDES,

DE LA FACULTÉ DE PARIS.

[illegible]

DR. H. DE CARL,

[illegible]

DR. H. DE CARL.

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 6 FEVRIER—CLASSE No 31.

[illegible] 51 15 73 23 47 59 60 63 4

[illegible]

H. PERALTA, ABAN GUTIERREZ, Commissaires.

OCCASION MAGNIFIQUE.

PAR CHRISTIAN & PAUL—ALBERT PAUL, Encanteur—

Il sera vendu LUNDI, le 5 février 1872, et les jours suivants, jusqu'à ce que tout le stock soit écoulé, à 11 heures précises, à l'encoignure des rues Ursulines et Bourbon—

Un grand et bel assortiment de MARCHANDISES SECHES et de VARIETE.

L'attention particulière des Dames est appelée sur cette vente, le tout devant être vendu sans limite et sans réserve.

N. B.—Les COMPTOIRS et les VITRINES ainsi qu'une grande quantité d'articles de fantaisie, etc., seront vendus MERCREDI, 7 courant.

Conditions—Comptant.

En débarquement du navire Carry Wyman—Et en magasin—

[illegible]

J. PLAISANT, No 8, rue St Louis.

LA VICTOIRE SCHARANTE DE 1871

La Machine à coudre — DE — GROVER & BAKER

Remporte sur les HUIT MACHINES exposées à la Cinquième Grande Foire de la Louisiane et gagne la SEULE MEDAILLE EN OR à la foire annuelle du Mississippi. La machine à coudre de GROVER & BAKER est un beau cadeau de Noël. Elle ne coûte que $55.

Au No 183 de la rue du Canal, Nlle-Orléans.

L'ATTENTION des fabricants de CIGARES, et celle de tous les intéressés est appelée sur mon stock de tabac de la Havane, en feuilles. ... [illegible]

S. HEINSHEIM, Nos 71 et 73 de la rue Gravier.

GALERIE DE PHOTOGRAPHIES DE ANDERSON,

183 ... Rue du Canal ... 183, Nlle-Orléans.

On y trouve les derniers perfectionnements de l'art. M. ANDERSON s'est assuré les services des meilleurs artistes et s'engage à fournir le plus beau travail qui se soit jamais fait à la Nlle-Orléans. ... [illegible]

Banque d'Epargnes de la Nouvelle-Orléans.

Canal ... [illegible]

(Incorporée le 15 mars 1855.)

—OFFICIERS—

L. F. GENERES, Président.

THOS. A. ADAMS, 1er Vice-Président.

THOS. ALLEN CLARKE, 2d Vice-Président.

CHARLES J. LEEDS, 3me Vice-Président.

SAM. JONES, Jr., Trésorier.

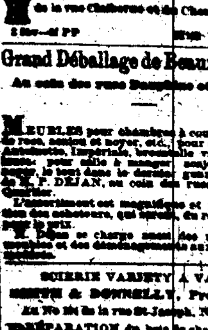
—Directeurs—

Dr. W. Newton Mercer.

[illegible]

Mme BOUMARD,

Médaille d'Or et d'Argent.



130 Rue du Canal, entre Baronne et Dryades. a l'honneur d'informer ses clientes et toutes les dames en général, qu'elle vient de recevoir les marchandises qu'elle avait commandées ... [illegible] ... Mme Boumard continue à manufacturer les Corsets et les Malakoffs, sur commande. ... [illegible]

CAZAUX & VERGNOLE,

IMPORTATEURS, VINS, LIQUEURS, &c., — ET — FABRICANTS DE SIROPS.

... Vieille-Levée.

A VENDRE

UNE PHARMACIE. S'adresser au coin de la rue Claiborne et du Chemin du Bayou.

Mme VOGEL.

Grand Déballage de Beaux Meubles

Au coin des rues Dauphine et Chartres.

Meubles pour chambres à coucher, en bois de rose, acajou et noyer, etc., pour salons, Marie Antoinette, Impériale, ... [illegible] ... F. DEJAN, au coin des rues Dauphine et Chartres.

[illegible]

SCIERIE VARIETY A VAPEUR. SMITH & DONNELLY, Propriétaires.

Au No 161 de la rue St-Joseph, Nlle-Orléans.

Préparation des bois de charpente, ... [illegible]

Tuiles de Toits, à l'épreuve du feu.

Ces TUILES, qui sont faites à la Nlle Orleans de la meilleure terre, ... [illegible]

J. W. PATTEN.

Bureaux de la Compagnie d'Huile de la Louisiane.

La Compagnie d'huile de la Louisiane,

Is. SZYMANSKI, Président,

Jas. M. WINSHIP, Secrétaire,

(Fabrique d'huiles de graines de coton, tourteaux ...) ... [illegible]

J. E. MERILH. P. CASAUBIEILH.

J. E. MERILH & Co.

179 ... Rue Poydras ... 179

MARCHANDS, EN GROS ET DÉTAIL, DE CUIRS ET CREPINS.

Ont constamment en magasin un fort stock de peaux de veau françaises ... [illegible]

Avis.

Les personnes devant faire partie de l'Association du CRESCENT SAW MILL, ... [illegible]

E. HUBERWALD,

DROGUISTE ET PHARMACIEN, Successeur de J. Herber—

165 ... Rue du Canal ... 165

[illegible]

Avis de Société.

La soussignée ... [illegible] ... LANDRY & GODEFROY ... [illegible]

A. C. LANDRY. ... GODEFROY.

Nlle-Orléans, 1er janvier 1872.

PELICAN EXCHANGE,

COIN ST-CHARLES ET PERDIDO,

Vis-à-vis de l'Académie de Musique.

Cet établissement ... [illegible]

... KUNTZMANN.